

Mais il prétend aussi que les différens emplois que j'ai obtenus du gouvernement *intrus*, et ma mauvaise conduite dans ces emplois, doivent être d'assez puissans motifs pour punir ma femme : quel est le titre du capitaine général Villariezo pour qualifier ma conduite ? Est-ce qu'on a instruit déjà mon procès ? m'a-t-on démontré mes chefs d'accusation ? m'a-t-on entendu ? a-t-on prononcé ma sentence individuelle ? Il suffit qu'un tel despote dise que ma conduite a été mauvaise , pour que tout homme de bon sens connaisse qu'elle a été bonne. Mais telle qu'elle soit , puisque nous en parlerons après , est-ce que ma triste et innocente épouse et mes tendres enfans devront être punis pour mes défauts ? Pourquoi le capitaine général veut-il les écraser avec tant de fureur ? pourquoi sont-ils les seuls jetés hors de leurs foyers ? et pourquoi trouvera-t-il des hommes qui approuvent sa conduite abominable ? Est-ce qu'un capitaine général pourra se constituer simultanément mon accusateur, mon juge et le bourreau de ma femme et de mes enfans ?

Sire , pour que Votre Majesté puisse apprécier toute l'horreur de l'attentat de votre capi-

Pero pretende autorizarse para ello en los diferentes destinos que yo obtube del gobierno *intruso*, y en el mal porte que he tenido en el desempeño de ellos. ¿Y quien es el capitan general Villariego para calificar mi porte? ¿Ha precedido acaso el exsamen de mi conducta? ¿Se me han hecho cargos? ¿Se me ha oído? ¿Se me ha sentenciado? Basta que este despota diga que yo he tenido mal porte, para que todo hombre de honor y de juicio, grite que ha sido bueno.... Mas sea qual fuere, pues yo trataré de intento este punto mas adelante ¿Que culpa tienen mi triste é inocente esposa y mis tiernos y preciosos hijos? ¿Porque el capitan general Villariego ha de desahogar contra ellos su espantosa rabia? ¿Porque han de ser los unicos que arroje de Madrid? ¿Y porque ha de hallar quien apruebe su abominable conducta? ¿Corresponde á un capitan general ser mi acusador, mi juez, y el verdugo de mí muger y mis hijos, todo á un tiempo?

Señor, para que pueda graduar bien V. M. todo el horror del atentado de vuestro

taine général Villariego, il est nécessaire qu'elle connaisse la victime qu'il a choisie pour l'objet de ses fureurs ; il est aussi honorable pour moi du pouvoir par ce motif publier les vertus de mon épouse chérie , comme il doit être intéressant pour Votre Majesté de les connaître , car jamais on n'outrage la vertu impunément ; et de tous les fléaux politiques , le plus dangereux est celui de punir l'innocence.

Mon épouse, Sire , a été depuis vingt ans une habitante tranquille et honorée à Madrid : elle n'a jamais changé de domicile ; et au milieu des vicissitudes de notre fatale révolution , qui par malheur n'est pas encore terminée , puisque les proscriptions n'ont pas fini , elle est toujours demeurée dans le sein de la capitale , veillant sur sa maison et dirigeant l'éducation de ses enfans , sans jamais se mêler d'aucune affaire politique , qui eût pu la compromettre ; mais faisant au contraire le charme de toutes les personnes respectables et judicieuses qui la connaissaient , par sa modération , sa prudence , sa bienfaisance envers les malheureux , et par la fermeté , la grâce , la constance et l'exactitude avec lesquelles elle a toujours rempli ses devoirs sacrés d'épouse et de mère de famille. Sa mai-
son

capitan general Villariezo , es preciso que conozca la victima que ha elegido para exercitar sus venganzas ; y á mi me honra tanto publicar con este motivo las calidades de mi amada esposa, como á V. M. debe interesarle conocerlas , pues *jamás se atropella la virtud impunemente , y de todos los males politicos el mayor es el de castigar á la inocencia.*

Mi esposa , Señor , ha sido de 20 años a esta parte una vecina tranquila , constante é ilustre de Madrid : nunca ha mudado de domicilio , y en medio de las vicisitudes de la funesta revolucion , que por desgracia no ha terminado todabia , pues que las procripciones continuan , ha permanecido siempre en la corte, cuidando de su casa y de sus hijos , sin mezclarse en ningún negocio politico , que pudiese comprometerla, y siendo el encanto de las personas de juicio , por su moderacion , por su prudencia , por su generosidad hacia la afligidos , y por la fortaleza y la finura , la constancia y la exsactitud con que ha desempeñado sus sagradas obligaciones de esposa y madre de



son même a servi d'asile pour recueillir les effets de quelques personnes du parti contraire au mien ; en un mot , sa vie est remplie d'actions nobles et généreuses , connues de toute la capitale , et qui remplissent mon cœur de joie et de reconnaissance.

Telle est, Sire , la femme que le capitaine général Villariego a choisie pour l'objet de son courroux ; et sa conduite est d'autant plus blâmable , d'autant plus horrible , que la personne qu'il persécute est plus pure et plus digne de respect. Insulter une dame innocente et malade, une mère de trois faibles enfans ! . . . abuser de la force et l'employer contre une femme affligée et sans défense ! . . . oublier tous les principes de justice et de décence, en commettant un acte du plus cruel despotisme ! . . . exposer une mère tendre à mourir sur le grand chemin , et à laisser en proie à l'abandon et à leur perte certaine trois jeunes et intéressantes créatures ! quelle horreur ! . . . Que Votre Majesté daigne permettre que je lui dévoile l'état de mon ame , espérant que , d'après la grandeur de la sienne , elle approuvera mon indignation vertueuse ;

familia. Su casa ha servido de asilo para salvar los efectos de algunas personas del partido contrario al mio, y por ultimo su vida está tan sembrada de acciones generosas, como Madrid persuadido de ellas, y su esposo agradecido.

Esta es, Señor, la muger que ha elegido el capitan general Villariezo por blanco de su saña, y su procedimiento es tanto mas vituperable y horroroso, quanto mas pura y mas digna de respeto es la persona á quien se dirige.... ¡ Atropellar de este modo una Señora, madre de tres hijos pequeñitos, siendo inocente y estando enferma! ¡ Abusar asi de la fuerza, y aplicarla á una muger afligida é indefensa! ¡ Olvidar de tal manera todos los principios de justicia y de decoro, y exercer un acto del mas inhumano despotismo! ¡ Exponerla á morir en un camino, y á dejar abandonadas y perdidas tres criaturas tan tiernas é interesantes!.... ¡ Que horror, que horror! Permitame V. M. que le manifieste el estado de mi alma, esperando que, por la grandeza de la de V. M., aprobará mi justa

elle entendra avec intérêt les cris des opprimés , et elle réprimera les violences des hommes qui abusent de la puissance qu'on leur a déferée.

Ces mêmes hommes veulent nous représenter Votre Majesté comme le moteur de semblables mesures , dans le dessein perfide de refroidir dans nos cœurs le respect que nous portons à son auguste personne. Sans doute ils cachent à Votre Majesté les maux qu'ils causent ; car si elle les connoissait , elle y porterait sur le champ un prompt remède. Ils veulent dégrader le nom respectable de Votre Majesté , en le plaçant à la tête de leurs ordres arbitraires pour faire le mal , et ils commettent l'attentat d'attribuer à Votre Majesté des actes qui ne peuvent naître que de l'ignorance et de la perversité des agens obscurs et subalternes qui les ont provoqués ; car ceux qui émanent du Souverain s'annoncent par des décrets.

Mais quels motifs ont pu autoriser le capitaine général Villariego à ordonner , avec tant de cruauté , à mon épouse de sortir de Madrid ? *celui d'être la femme de Don Francisco Amors !* Serait-ce donc un motif suffisant

indignacion ; oirá con interes los clamores de los oprimidos , y reprimirá las violencias de los hombres que abusan del poder que les ha confiado.

Estos mismos hombres quieren representarnos á V. M. como el movíl de semejantes providencias , con la perfida intencion de que se entibie en nuestro pecho el respeto que le tenemos. Ocultan sin duda á V. M. los males , pues si los conociese los remediaria al momento. Abusan de su respetable nombre para hacerlos , poniendole á la cabeza de sus ordenes , contra el sistema general adoptado por las luces gubernativas de la Europa , y cometen el atentado de atribuir á V. M. las obras , que solo pueden salir de la ignorancia y de la perversidad de sus promovedores oscuros y subalternos , pues las que son de V. M. se anuncian por decretos.

¿ Que motivos han podido autorizar al capitan general Villariego , para que mande à mi muger salir de Madrid con tanta fiereza ? ... *El que sea muger de Don Francisco Amorós.* ¿ Y acaso es este un

pour avoir le droit de prendre une mesure aussi terrible ? Le Médecin , l'Empecinado , l'Abuelo , Chaleco et d'autres chefs de *Guerrilles* ont calmé leur courroux devant la respectable conduite de mon épouse bien-aimée , et un capitaine général de Votre Majesté , un Grand d'Espagne , redouble ses fureurs , et la poursuit comme si elle était le criminel le plus à craindre. Est - ce qu'il croit qu'une dame de cette qualité pourrait mettre le feu aux quatre coins de la ville ?

Ne sait-il pas , ce capitaine général Villariezo , qu'après la mort , il n'est pas de punition plus cruelle pour une femme respectable et paisible , que celle de l'obliger à abandonner la ville qu'elle habite ? Ne sait-il pas que le plus grand scandale qu'on puisse donner à une capitale , c'est de rejeter de son sein les dames estimables et vertueuses qui en font l'ornement et l'ennoblissent par leurs vertus ? Ne sait-il pas que , jusques parmi les Mamelucs , les Arnautes et les Arabes , les femmes et leurs maisons , asiles ou harems , ainsi que leurs biens et leurs familles , sont une arche sainte sur laquelle aucun d'eux n'ose lever une main profane ?

motivo suficiente para que tenga derecho de tomar una medida tan terrible?... El Medico, el Empecinado, el Abuelo, Chaleco y otros gefes de guerrillas han desarmado su colera ante el decoroso porte de mi amada esposa, y un capitan general de V. M., un Grande de España, se enfurece cada vez mas, y la persigue, como si fuese el facineroso mas abominable! ¿Teme acaso que una señora de esta clase ponga fuego à Madrid por sus quatro costados?

¿No sabe ese capitan general Villariego que, despues de la muerte, no hay castigo mas cruel para una señora tranquila y venerable, que el de obligarla á dejar el pueblo donde habita? ¿No sabe que el mayor escandalo que puede darse à la Corte es el de arrojar de ella las damas virtuosas y apreciabiles que la adornan y ennoblecen?... ¿No sabe que hasta para los Mamelucos, los Arnautas, y los Arabes, las mugeres y sus casas, asilos, ó harenes, asi como sus bienes y familia, son un sagrado, un arca santa, á que ninguno de ellos se atreve á llegar la temeraria mano?...



Ne sait-il pas enfin , ce capitaine général Villariego , qu'à Maroc , à Constantinople et au Caire , chez les Hottentots et les Cafres , lors même que les hommes se font entre eux la guerre la plus sanglante , se détruisent et s'élèvent mutuellement sur les cadavres des vaincus, les femmes et les enfans sont toujours respectés par les vainqueurs , qui les laissent paisiblement jouir des biens de leurs époux sacrifiés ?... Non, il ne sait rien de tout cela , non plus que beaucoup d'autres choses qu'il devrait savoir pour s'acquitter avec honneur , justice et générosité de l'emploi qu'on lui a confié.

Mais bientôt Ferdinand , ce Roi juste , arrêtera le cours de ses iniquités , et se déclarera le défenseur de l'innocence persécutée. . . . Bientôt il dira , comme Titus : *Diem perdidit*, le jour où il n'aura pas fait quelque heureux , et vengera l'innocence des outrages de l'injustice ! . . . Bientôt enfin il obligera le capitaine général Villariego à publier les motifs qu'il a eus pour ordonner une mesure aussi arbitraire , et il verra que cette ame inflexible n'a pu être retenue ni par le frein de la religion , ni par les mouvemens de

? No sabe enfin , ese capitán general Villariezo , que en Marruecos , en Constantinopla , en el Cayro , entre los Hotentotes y los Cafres , aun quando los hombres se hagan la mas sangrienta guerra , y se destruyan y levanten unos ú otros sobre los cadaveres de los vencidos , las mugeres y sus hijos quedan siempre intactas , son respetadas por los vencedores y las dejan gozar pacíficamente de los bienes de sus esposos sacrificados?... Nada de esto sabe , ni otras cosas mas que saber debiera , para desempeñar con justicia , generosidad y acierto el cargo que se le ha confiado.

Pero pronto le cortará el justo Rey Fernando el vuelo de sus iniquidades , y se declarará defensor de la inocencia perseguida... Pronto dirá como Tito : *Diem perdidí* , el dia que no logre hacer algun dichoso , y vengará á la inocencia de los agrabios de la injusticia. . . . Pronto , enfin , obligará al capitán general Villariezo á que publique los motivos que ha tenido para dictar una medida tan atroz , que no ha encontrado en su alma desdichada , ni el freno de la reli-

la magnanimité , ni par l'amour de la justice ; aussi le capitaine général Villariezo , au milieu de son despotisme fortuné et impuni , m'inspire de la pitié , et je ne changerais pas ma destinée , triste mais noble , avec la sienne.

Une expression dont il s'est servi est : *que s'il savait que quelques-unes des personnes qu'il reçoit chez lui eussent fréquenté Amorós , il leur interdirait l'entrée de sa maison* (1). S'il exécutait cette menace , il courrait grand risque de demeurer absolument seul , comme il arrive toujours aux hommes cruels et altiers. En effet , quelle est la personne , tant soit peu répandue à Madrid , qui n'ait pas eu des affaires particulières ou d'intérêt public à traiter avec moi , dans les différens emplois ou dans les commissions particulières auxquels m'ont conduit mes services et mon zèle dans les règnes heureux de Charles III et Charles IV ? Cette expression , scandaleuse dans la bouche d'un homme public , indigne d'un homme de bien , incroyable de la part d'un chrétien , et peu honorable de la part d'un capitaine général , est fort naturelle au protecteur de la Vedette de la

(1) Voyez la Pièce justificative , N.º I.º , Lettre A , qui comprend les Lettres de Madame Amorós.

gion que la contubiera , ni la remora de la magnanimidad que la evitara , ni el amor de la justicia que la impidiese. Compadezco al capitan general Villariego en medio de su afortunado é impune despotismo , y no cambiára por el mi triste , pero noble suerte.

Una de las expresiones que ha dicho, segun consta en la carta letra A del Documento justificativo , n.º 1.º , que contiene las cartas lastimeras de mi digna esposa , ha sido que *si supiera que algunas personas de las que le visitaban habian tratado con Amorós les quitaria la entrada en su casa.* Si tal hiciese fuera mui posible que se quedase solo, como se quedan al fin siempre los hombres crueles y altaneros, pues ¿ que persona algo conocida en Madrid no habrá tratado conmigo en los diferentes empleos y comisiones particulares á que me condugeron mis servicios, y mi zelo en los Reynados felices de los señores Carlos III, y Carlos IV. Esta expresion, escandalosa en un hombre publico, indigna de un hombre de bien, increíble en un Catolico , y degradante para un capitan

Manche (1), et prouve seulement la haine qu'il me porte ; haine qui m'honore autant que son amitié m'avilirait.

Mais, Sire, sur quoi cette haine implacable peut-elle être fondée ? sur la conduite politique que j'ai tenue ? ... Cela n'est pas possible, car je prouverai qu'elle a été très-noble. Le ressentiment du capitaine général Villariego ne saurait donc avoir d'autre principe que la persuasion où il est *que je possède le secret de ses qualités* ; car il a servi avec moi, au commencement de sa carrière, dans le même régiment, quand il n'était autre chose que Don Valentin Belbis, et nous savons de quelle manière nous avons tous deux rempli nos devoirs.

Mais je veux supposer, pour un moment, qu'Amorós eût manqué aux siens ; je suppose même qu'il soit un monstre ! cela auto-

(1) *La Vedette*, ou *Atalaya de la Manche*, est une horrible feuille périodique, dans laquelle on demande des bûchers pour brûler ceux qui ne pensent pas comme le rédacteur, qui se croit chrétien. Il paraît incroyable qu'on la publie dans le 19.^e siècle et chez une nation catholique.

general, es mui propia del protector decidido de la Atalaya de la Mancha (1), acredita el odio que me tiene, y que me honra tanto, como su aprecio me envileceria.

? Y en que podrá cimentarse este odio, Señor?... ¿ En la conducta politica que he tenido?... No es possible, porque yo probaré que ha sido la mas noble..... La ogeriza del capitan general Villariego no puede apoyarse en otro principio, sino en el de que *poseo yo el secreto de sus calidades*, pues sirvió conmigo al principio de su carrera en el mismo regimiento, quando no era mas que Don Valentin Belbis, y sabemos la manera con que desempeñamos nuestras obligaciones.

Pero yo quiero suponer por un momento no mas, que Amorós hubiese faltado á sus deberes, y aun, que hubiese sido un mons-

(1) Periodico que no parece creible pueda publicarse en una Nacion catolica, ni en el siglo XIX, pues se pide en él, fuego y mas fuego para quemar á los que no piensan como el redactor, que se cree sin duda por equivocacion buen christiano.

risait-il le capitaine général Villariego à procéder aussi tyranniquement contre une femme faible , malade et presque mourante ? En vertu de quel code criminel applique-t-on aux femmes et aux enfans innocens la peine des délits commis par leurs époux et leurs pères ? ... Non , les siècles les plus barbares , ni les nations les plus sauvages n'offrent rien de pareil. Cet horrible procédé n'est donc fondé que sur l'immoralité du capitaine général et sur l'abus de l'autorité.

Que Votre Majesté me permette encore une fois d'exhaler ma sainte indignation , en retraçant cet attentat ; qu'elle me permette aussi , en vertu du droit sacré qu'a tout homme de réclamer contre une injustice , de lui démontrer tous les degrés d'énormité de celle-ci ; car , non seulement mon épouse devrait être à l'abri de toute poursuite , puisqu'elle n'est pas coupable , mais elle ne devrait encore éprouver aucune persécution , parce qu'elle est *l'épouse d'un homme d'honneur, qui jamais n'a manqué à ses devoirs.*

A l'époque de la révolution d'Aranjuez , qui arracha le sceptre des mains de votre auguste père, Sire (1), et ensuite des vôtres , puisqu'elle

(1) Voyez la Pièce justificative N.º II.

truo. ¿ Autorizaba acaso esto al capitan general Villariezo para proceder contra su muger? ¿ En que codigo criminal se aplican á las mugeres y á los hijos inocentes las penas de los delitos cometidos por sus esposos ó padres? N6, n6 lo han presentado , ni los tiempos , ni las naciones , por barbaras que hayan sido. Solo está afianzado este horrible proceder en la inmoralidad del capitan general Villariezo y en el abuso de la autoridad.

Permitame V. M. otra vez, que mi corazon se colme de una santa indignacion al recordar este atentado , y permitame tambien , que en uso del sagrado derecho de reclamar contra una injusticia, le demuestre todos los grados de la enormidad de esta , pues no solo mi esposa no merece ser perseguida, por que no es delinqüente, sino que tampoco lo merece *por ser muger de un hombre de honor , que jamás ha faltado  sus deberes.*

La revolucion de Aranjuez, que arranc6 el cetro de las manos al augusto padre de V. M. , segun lo acredita el Documento ,

fut la première cause de votre voyage en France, j'étais colonel d'infanterie, régidor perpétuel de la ville de Sanlucar de Barrameda, conseiller des Indes et secrétaire du Roi avec *exercice de décrets* ; j'étais l'époux d'une femme qui me rendait heureux, j'étais riche de ses biens et des miens ; ma maison étoit citée comme le centre du bon goût, où les sciences et les arts utiles étoient accueillis, et les savans traités avec la distinction qu'ils méritent. Je possédais une bibliothèque considérable et choisie, un cabinet de physique, un d'histoire naturelle, une collection de médailles, de tableaux, de gravures et d'autres productions des arts que j'aime et que je professe, et sur-tout une collection précieuse de modèles d'instrumens utiles, tirés d'Angleterre, d'Allemagne et d'autres pays ; collection à laquelle Votre Majesté elle-même a daigné quelquefois applaudir, chez l'Infant Don Francisco de Paula, lorsque j'eus l'honneur de diriger son éducation d'après la méthode d'un Suisse célèbre, l'estimable Pestalozzi.